

aucune autre creature ; quand il y en auroit dont l'existence eût précédé celle du tems (a).

(-) C'est à-dire , les saints Anges . Voyez le chap. II , du liv. 12 , nomb. 11 , & 12 vers la fin

CHAPITRE XXXI.

Difference de la maniere dont Dieu voit & embrasse tous les tems , d'avec celle dont l'esprit d'un homme les pourroit voir ; & combien celle dont il connoist & agit , est au-dessus de celle dont les hommes peuvent agir & connoistre.

41. **C**OMBIEN cette lumiere inaccessible où vous habitez , ô mon Dieu , est-elle au dessus de nous ; & combien les malheureuses suites de mes pechez m'en ont-elles encore jetté loin ! Guerissez & fortifiez les yeux de mon ame ; & faites-moy sentir la joye d'appercevoir quelques rayons de cette lumiere ineffable.

S'il y avoit quelqu'un , dont les connoissances eussent assez d'étendue , pour embrasser le passé & l'avenir ; en sorte qu'il eût l'un & l'autre dans l'esprit , comme j'y ay un Pseaume que je sçay par cœur ; non seulement on admireroit la grandeur de cet esprit là , mais on en seroit épouventé . Cependant , quand il embrasseroit tout ce qui s'est passé dans le cours des siecles qui se sont écoulés jusqu'à present , & tout ce qui se passera dans ceux qui sont encore à venir ; & qu'il verroit tout cela avec la même clarté que je voy , quand je recite un Pseaume que je sçay par cœur , combien j'en ay déjà recité , & combien il m'en reste à reciter ; nous devons bien nous garder de penser , ô mon Dieu , Createur de l'univers , & qui avez donné l'être aux corps aussi-bien qu'aux ames , que ce soit de cette sorte que l'avenir & le passé vous soient connus . La maniere dont vous les connoissez est incomparablement plus admirable & plus incomprehensible . Car lorsque nous recitons , ou que

*Differéce
de la ma-
niere dont
Dieu con-*